

A compter de ce moment, la chapelle de Saint-Jacques cesse d'appartenir à l'histoire municipale de notre cité. La confrérie de Saint-Jacques s'y installe à la place du corps de ville, et bientôt elle devient si puissante qu'elle en dispute la possession au Chapitre de Saint-Nizier lui-même. Ce dernier triompha à plusieurs reprises des prétentions soulevées successivement soit par les confrères de Saint-Jacques, soit par la famille de Chaponay. Mais à peine avait-il fait reconnaître définitivement ses droits de propriété sur l'antique chapelle, que la Révolution vint confisquer et livrer aux démolisseurs ce vénérable monument, qu'auraient dû protéger pourtant les souvenirs des « temps héroïques » de la commune lyonnaise.

C'est ainsi qu'aujourd'hui nous en sommes réduits, en quelque sorte, aux conjectures sur les formes architecturales et l'ornementation de cet édifice, dont l'auteur a essayé pourtant de nous donner une description aussi exacte que possible, avec la restitution de quelques détails architectoniques, dus à la plume et au crayon de M. Steyert.

Tel est le monument dont M. de Valous a fait revivre le souvenir dans une monographie, qui renferme les plus profondes recherches et accuse la plus solide érudition. Dans cette nouvelle publication, nous retrouvons toutes les qualités qui distinguent l'auteur; rien, dans ses affirmations, n'est hasardé, rien n'y est abandonné à la fantaisie. Chaque fait est appuyé sur des preuves irréfragables, empruntées aux documents de nos archives. Nos vieux historiens eux-mêmes n'ont d'autorité à ses yeux, qu'autant que leurs récits s'accordent avec ces sources originales, qui lui ont révélé enfin tous leurs secrets.

Ce nouveau travail vient compléter une série d'études que l'auteur a consacrées à notre ancienne administration municipale. La *Chapelle de Saint-Jacques*, les *Anciens hôtels de ville* et les *Origines des familles consulaires*, forment un tout inséparable; car ce ne sont que trois chapitres de la même histoire.

En considération des faits importants de notre histoire, que nous rappelle la chapelle de Saint-Jacques, M. de Valous voudrait que sur son emplacement, une table de marbre ou une colonne, avec une inscription, en rappelât le souvenir à tous les habitants de notre ville.